

pour les hommes que les hommes, qui sont ses créatures, pour lui." L'amour nécessairement aura le dernier mot. En attendant, la sottise, la méchanceté et la bassesse s'en donnent à cœur joie. Tout de même "le coeur aime l'être universel naturellement"; "c'est le coeur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi, Dieu sensible au coeur, non à la raison."

Cette bienheureuse doctrine, le P. Yves l'a soutenue, développée, "orchestrée" magnifiquement. "En tous les autres sujets d'importance, nous cherchons devant que de nous résoudre; la consultation précède l'éclaircissement de l'esprit, l'amour se mesure à la connaissance... Mais pour ce qui est de Dieu, nous ne raisonnons qu'après que nous avons connu et... l'amour nous livre aussitôt en sa puissance que son sentiment a éclairé notre coeur." Mais ce coeur à qui Dieu se rend sensible, cet instinct qui nous tourne naturellement vers Dieu, ne sont ni le coeur de chair, ni l'instinct au sens propre du mot: ils sont lumière intellectuelle, ce qu'il y a de plus spirituel et de plus pur dans l'esprit de l'homme. "Il faut ici que nous considérons l'homme, comme le milieu du monde, en sorte que son âme ait un triple étage de puissances: les unes supérieures, auxquelles Dieu se communique; les autres, moyennes, par lesquelles elle a connaissance de sa nature; les autres, plus basses, destinées aux opérations végétantes et sensitives du corps. Je crois que Dieu imprime le sentiment de l'immortalité en cette suprême partie de notre âme... par une lumière rapportante à celle qu'il nous donne de son existence."

Entre cette division de nos facultés et celle que proposent les théologiens mystiques, tout le monde aura remarqué d'étroites ressemblances. "Arrêtez vos courses, âmes extravagantes, brisez sur vos pas, rentrez dans vous-mêmes, montez jusqu'à la dernière pointe de votre intellect, vous toucherez cette suprême unité par la vôtre et vous comprendrez quelque chose de l'infini qui vous comprend." Ou encore: "C'est après lui que nos coeurs soupirent par des élans prompts et inconcevables, parce qu'ils s'élèvent à l'infini, et la pointe délicate de notre âme approche cet indivisible par un concept qui surpassé la raison et par un amour qui prévient la recherche de la connaissance."